



A la douce mémoire

de

Mademoiselle

NICOLE D'HUYVETTER

pieusement endormie dans le Seigneur à Gand

le 25 juillet 1949,

à l'âge de 20 ans.



Il n'y a pas de plus grand amour que de donner
sa vie pour ses amis. *(Jean XV, 12)*

Elle a passé sur la terre, comme son Maître,
pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, gué-
rir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux cap-
tifs leur délivrance, aux aveugles le retour à la vue.
(Luc, IV/18)

Pas un instant elle ne songea à ménager ses
forces, et son souci, pendant sa maladie, était, si elle
guérissait, de retourner à ses pauvres.

Ceux qui la connurent jouissaient de ce beau
don de Dieu comme d'un parfait matin de prin-
temps ; mais ils sentaient son âme mûrir si vite au
grand soleil de la Charité qu'ils se demandaient, le
cœur tremblant, si elle n'allait emporter ses trésors,
d'un pas rapide, vers Dieu, avant que le jour ne
s'achevât. Et Dieu a reçu, bien avant le soir sa
Virginale offrande.

" Jamais je ne comprendrai, disait-elle, peu de
temps avant son départ, ni ne pourrai admettre
que tant d'hommes passent, insoucians, au milieu
des misères qu'ils pourraient soulager au prix de
quelques plaisirs. „ Pour elle, elle a payé joyeuse-
ment le plus haut prix au service des malheureux.

En vous quittant, chers parents, chers frères, je
vous ai fait souffrir, car vous m'aimiez ; mais nous
avons offert ensemble ce sacrifice et je sais que la
douceur de Dieu vous visite, que ma vie et ma
mort entrent dans le trésor de famille, et que mon
cœur est avec vous jusqu'au plus beau jour de tous :
celui qui nous réunira pour toujours.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous,

O Marie conçue sans péché, priez pour nous,
qui avons recours à Vous.

Photo Cramponi, 83, rue du Trône, Bruxelles.